

[Poèmes]

Hugo Jamiouy

Volume 45, Number 3 (261), September 2003

La poesía tiene la palabra

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33090ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Jamiouy, H. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 122–123.

Hugo Jamioy

Mi sagrado lugar

Quiero llorar
pero que el agua
que brotará de mis ojos
no caiga en cualquier lugar
quiero que la recoja
la Madre que me brindó la cuna
donde guardó las primeras
gotas de mi existir.

Quiero llorar
en el lugar que lloraron mis abuelos.

Quiero llorar
en el sagrado lugar
donde los padres de mis abuelos
no sabían qué era llorar.

Quiero llorar
porque mis padres me heredaron
un lugar donde pueda hacerlo.

Quiero llorar
y quiero que mi hijo aprenda a llorar ;
pero que no llore
sino hasta cuando
le herede a Tsebatsana Mamá
(Madre Responsable / Madre Tierra)
y tenga su territorio donde llorar.

¿ Y ustedes saben llorar ?
¿ Tienen donde llorar ?

Mon lieu sacré

Je voudrais pleurer
mais que l'eau
qui s'échappe de mes yeux
ne coule pas n'importe où
je voudrais que la Mère
qui m'a offert le berceau la recueille
là où elle a gardé les premières
larmes de mon existence.

Je voudrais pleurer
là où mes aïeux ont pleuré.

Je voudrais pleurer
dans le lieu sacré
là où les parents de mes aïeux
ne savaient pas ce que pleurer voulait dire.

Je voudrais pleurer
parce que j'ai hérité de mes parents
un lieu où pouvoir le faire.

Je voudrais pleurer
et je voudrais que mon fils apprenne à pleurer ;
mais qu'il ne pleure
qu'après avoir hérité
de Tsebatsana Mamá
(Mère Responsable / Mère Terre)
et qu'il ait un territoire où pleurer.

Et vous, savez-vous pleurer ?
Avez-vous un lieu où pleurer ?